

Glaciologie - Mers intérieures

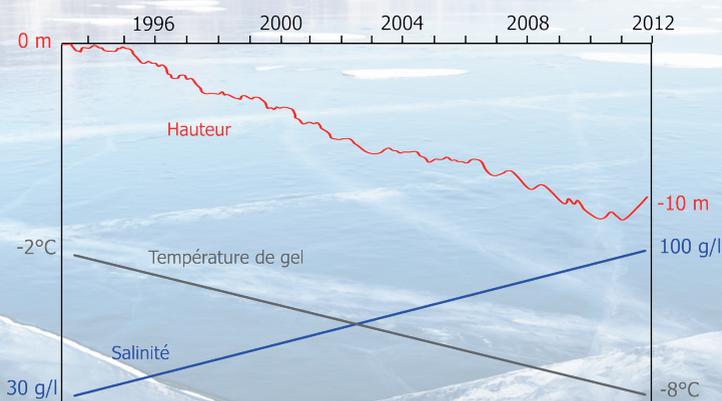


Lac Baikal - © katwic, Fotolia



L'altimétrie spatiale permet aussi de suivre les glaces pour les mers intérieures et les grands lacs à haute latitude. Les satellites, notamment les altimètres radar, sont tout à fait adaptés pour aider au développement de cette application.

De manière générale, comme pour les fleuves sibériens, du fait du réchauffement climatique, les glaces fondent plus tôt au printemps et leur superficie tendrait à diminuer. C'est une information importante pour la navigation, les activités économiques et touristiques des régions concernées.



Grande Mer d'Aral

Le cas de la Mer d'Aral est particulier. Ici, l'action de l'homme est le facteur prépondérant. Sur la grande mer, la hauteur et la superficie ont diminué considérablement et la salinité a ainsi augmenté. La température de gel est passée de -2° à -8° C. Les glaces ont donc diminué considérablement. Pour la petite mer d'Aral, au contraire, grâce à la digue construite pour retenir les eaux du Syr Daria, la hauteur et la superficie ont augmenté, la salinité s'est stabilisée et les glaces en hiver sont de nouveau présentes avec une superficie proche des décennies passées.

Les études se poursuivent sur d'autres surfaces, comme la mer Caspienne, les lacs Baïkal, Hovsgol, Ladoga et Onega. Sur ces territoires, les informations issues de l'altimétrie contribuent à mieux comprendre et prévoir les effets de l'action de l'homme et les évolutions dues au changement climatique.